

Compte rendu du 6ème Forum Citoyen Local

22 octobre 2017 – Les Abrets

Thème :

initiatives locales, ça bouge chez nous !



Débat 1 : "pourquoi et comment rendre les citoyens acteurs de la transition ?"

Débat 2 : "quels liens tisser entre les initiatives, quel maillage du territoire ?"



En annexe : quelques pistes de suites concrètes

Organisé par : ATTAC Nord-Isère, Collectif citoyen Charavines, Comité Citoyen Le Pin, Groupe citoyen Vallée de la Bourbre, Forum Citoyen Renageois, ID FIL, CRI-AC,

avec la participation active de : Isactys, MJC Les Abrets,

et le soutien de : municipalité des Abrets en Dauphiné, Citoyen(ne)s à Roche, Ensemble pour St Jean de Moirans.

Dans la salle des fêtes des Abrets, une dizaine de stands sur différents thèmes en lien avec des initiatives "alternatives" ont été installés. Au mur, une carte permet de recenser et de visualiser les implantations géographiques des porteurs de ces initiatives locales (énergies nouvelles, commerces solidaires, recyclerie, permaculture, citoyenneté active, monnaie locale complémentaire, incroyables comestibles,)



A l'extérieur, la construction d'un mandala en bouchons de bouteilles plastiques est proposée aux enfants ... et aux adultes.



Le débat est engagé après le mot de bienvenue prononcé par François Boucly, maire des Abrets en Dauphiné.



Débat 1 : pourquoi et comment rendre les citoyens acteurs de la transition ?

Introduction

Après une brève évocation du Réseau Citoyen qui rassemble une dizaine de collectifs citoyens autour de la nécessité de permettre aux habitants d'être acteurs de leur devenir, en participant activement aux prises de décisions qui les concernent, le thème du débat est présenté.

Les initiatives locales, souvent nées suite à des projections du film **Demain**, participent à ce que l'on appelle communément la **transition**. Qui signifie évolution d'un mode de société à un autre, ce qui se traduit par un réel changement d'état de la société.

Ce changement s'opère d'autant mieux que les personnes concernées s'y impliquent, ce qui rejoint la raison d'être du Réseau Citoyen. D'où le besoin ressenti par les organisateurs du forum de le centrer sur la problématique de l'implication citoyenne.

Mais les participants au débat n'en ont probablement pas tous la même vision.

Animation

A partir de l'affirmation "***l'implication des citoyens est très importante pour réussir la transition***", il est demandé aux participants de se répartir physiquement en 3 groupes distincts :

groupe 1 = "Je suis tout à fait d'accord"

groupe 2 = - Je ne sais pas - neutralité

groupe 3 = Je ne suis pas du tout d'accord

La majorité des participants se sont placés dans le **groupe 1**, un s'est positionné au-delà, exprimant ainsi que pour lui, cela relève de l'indispensable : l'implication citoyenne devrait être pilotée par les élus, car sans les citoyens, ils ne peuvent rien faire. Pour d'autres, la synergie élus/citoyens est indispensable, mais on ne peut pas tout attendre des élus... il faut fonctionner tous ensemble...

Une petite partie des présents a constitué le **groupe 2**.

4 participants ont rejoint le **groupe 3** : "les bonnes volontés citoyennes ne suffisent pas, il faut un soutien des pouvoirs politiques/publics". "Il faut que les élus fassent notre bonheur" (!).

Ce qui a induit les questionnements suivants :

- l'implication citoyenne passe-t-elle par l'action politique, l'élection... ?
- qui pense qu'il a du pouvoir ? Quel est le rapport de force ?
- est-ce que l'élu a du pouvoir ?
- qui a le pouvoir d'agir sur ce que l'on considère relever de la transition ?

Le débat

Il est lancé autour de 3 questions :

- que nous disent nos expériences en termes d'implication citoyenne ? Agissons-nous **pour**, **avec**, ou **sans** les citoyens ? Ne faudrait-il par que les initiatives soient réalisées **par** eux ?
- en quoi le besoin de décisions citoyennes impacte-t-il l'attitude des décideurs : élus, responsables associatifs, ?
- en quoi cela induit-il des modifications de nos propres comportements ?

Notre volonté d'agir dans le cadre de nos structures citoyennes peut nous amener à faire des propositions qui répondent plus ou moins aux besoins. Exemple donné par le groupe citoyen

Virieu / Vallée de la Bourbre qui, suite au forum citoyen local 2015 sur les nouvelles technologies, a proposé des cours d'informatique, pour permettre aux usagers d'utiliser les services par Internet et faire face ainsi à la carence du service public sur le terrain : une trentaine de personnes se sont inscrites à ces ateliers, ce qui est moins qu'imaginé au départ.

Toujours au sujet de La Poste, mais cette fois-ci au Pin : **des outils de consultation des citoyens ont été construits**, permettant d'aller au-delà des traditionnelles pétitions. Ils ont permis de définir des grilles d'horaires d'ouverture qui conviennent au plus grand nombre, montrant des possibilités d'augmentation de la fréquentation du bureau de poste là où les dirigeants de La Poste organisaient la réduction de cette fréquentation. Cela a marché parce que des moyens ont été pris permettant d'atteindre un taux de réponses dépassant les 90%. La pratique de l'enquête en porte-à-porte, menée par 20 enquêteurs ayant chacun 25 familles à interroger a permis de créer du lien avec la population, qui a réservé un très bon accueil. Avec un effet "boule de neige" : aujourd'hui, 33 enquêteurs sont formés (26 se sont récemment impliqués dans une enquête sur un projet de reprise de l'épicerie du village). Pour que ce type d'action fonctionne, il faut la mettre en œuvre sur **une question qui justifie la consultation des citoyens**, avec la démarche : "on ne demande pas aux personnes de venir à une de nos initiatives, on va les voir". S'agissant de l'enquête sur l'épicerie, elle a permis, au-delà du recueil des réponses aux questions posées, aux habitants d'être informés, et de pouvoir échanger librement.

L'implication commence souvent autour d'un **noyau d'habitants**, il faut prévoir un ancrage très large de la population pour assurer la pérennité du projet.

C'est aussi en faisant quelque chose de concret et visible qu'on attire les citoyens.

Dans la durée de nos initiatives, il faut bien différencier l'implication ponctuelle, de celle qui demande un effort à plus long terme, qui peut porter un risque d'essoufflement.



Aux Abrets en Dauphiné : les élus ont pris l'initiative de mettre en place des commissions mais la population ne suit pas...

- à quels niveaux intervenons nous ?
- comment la collectivité doit-elle prendre en charge sans pour autant se substituer au bénévolat ?
- devons-nous faire une "politisation" de l'action citoyenne ?

Il existe des outils pour la concertation qui génèrent de l'intelligence collective : on a une question, on va interroger les gens dans la rue.

J'identifie un besoin : j'agis au service d'une vision de la société, d'un projet au service du collectif.

L'initiative citoyenne, ne vient pas forcément de la base, elle est aussi liée à des personnes qui savent porter, animer : lorsqu'il y a intervention, coordination par un "professionnel", ça fonctionne. Il y a donc une question de compétences et de disponibilité pour l'action.

En amont, la notion d'implication citoyenne devrait être davantage être intégrée dans les programmes scolaires, cela devrait être une priorité au sein de l'école.

La démarche est différente suivant que les personnes

- se regroupent car elles ont des besoins communs
- repèrent des dysfonctionnements et veulent que ça bouge.

M. le Maire des Abrets en Dauphiné : le citoyen est au cœur de notre action, la municipalité n'a pas les moyens de gérer, il faut donc accompagner par des moyens divers. Il y a la nécessité de l'envie, et de tenir compte des mentalités, qui sont très différentes suivant les lieux.

De quoi avons nous besoin

- répertorier les outils existants.
- comprendre pourquoi cela marche ici, et pas ailleurs.

Ceci conduit à l'idée de **créer un groupe de réflexion** autour de cette question de l'implication citoyenne dans les initiatives locales.

Pause de midi : un repas partagé par ... 60 personnes !



Débat 2 : quels liens tisser entre les initiatives, quel maillage du territoire ?

Introduction

Le débat est introduit par une animation "pelote de laine" : la pelote se déroule tissant le lien entre la douzaine de personnes volontaires pour être regroupées au centre du cercle des participants, et invitées à exprimer leurs besoins. En partant de "j'ai des besoins pour co-construire le 2° festival autour du pisé, qui me propose quelque chose ?", les réponses se mêlent à l'expression de nouveaux besoins. Qui donnent lieu à de nouvelles réponses et de nouveaux besoins exprimés.

Des liens se tissent très rapidement, les échanges sont très riches, et résilients : si une personne lâche le fil, l'écosystème ne s'effondre pas, les autres personnes restent reliées entre elles.



Comment installer cela de manière pratique, concrète... ?

Réactions :

- plus d'intérêt pour le **sujet** que pour **répondre vraiment aux besoins** exprimés
- et si on parlait des besoins collectifs... les millions d'enfants qui ont faim ?

Débat

Avant, on répondait à des besoins par la création d'une association, avec un bureau et toute la structuration qui va avec. Aujourd'hui, on sait qu'on ne fonctionne plus de cette manière-là.

Un groupe se forme autour de besoins, il cherche des réponses locales, mais comment les trouver ? Quels types de contacts établir ? Comment faire pour que la dynamique des uns imprime la dynamique des autres ? A ces questions qui semblent essentielles, nous n'avons pas de réponses, mais quelques pistes tirées d'expériences diverses.

Le Réseau Citoyen s'est créé en 2010 suite au "référendum citoyen national" à propos du projet de "loi postale". Cette initiative a mis en relation plusieurs associations citoyennes qui ne se connaissaient pas. Elles ont décidé de créer une structure commune pour échanger, "faire ensemble" parce que cela correspondait à leurs besoins (ne pas rester isolés, réfléchir ensemble, ...). De là sont nés les forums citoyens locaux (le 1er s'est tenu en 2012).

Lorsqu'un besoin émerge, il faut le préciser, puis chercher parmi les contacts possibles qui est susceptible d'y apporter des réponses. Le partage des expériences est important même s'il

ne suffit pas toujours pour répondre aux besoins. La réponse locale peut exister, sinon, on peut la créer.

Faire un site Internet pour se faire voir, se faire connaître, sur un territoire donné : chacun peut décrire ce qu'il fait. Pour un site, il convient de définir le "bon" périmètre. Il peut avoir des contenus de type "catalogue", mais pas sûr que cela génère une véritable synergie.

Entre acteurs de l'action citoyenne, il est important de se connaître ("mettre un visage").

Quelles réponses collectives à quels besoins collectifs ?

Exemple évoqué des communaux d'Arandon, commune ravagée par des lotissements : les "bobos" expriment des besoins (habitat en pisé), mais il y a aussi d'autres besoins plus collectifs, ceux liés à l'existence d'une réelle pauvreté.

D'autres contradictions émergent, entre

- besoins collectifs et besoins individuels
- besoins ignorant la réalité de l'urgence climatique et la nécessité de la prendre en compte.

La vraie réponse collective aux besoins collectifs pourrait se situer dans les notions de **bien commun**, de **bien public**.

Trouver des relais au plus près des besoins

Dépasser les limites du cercle des convaincus : pourquoi ne pas rapprocher nos structures des quartiers populaires ? Cela renvoie à l'un des objectifs du forum de contribuer à l'émergence d'une association citoyenne aux Abrets.

Un constat : l'affaiblissement des systèmes en place conduit au besoin de créer une nouvelle culture. On parle d'action citoyenne, mais où sont les habitants (les autres) ? Notre réseau s'organise horizontalement, entre personnes convaincues, mais comment agir sur le(s) terrain(s), comment "mobiliser" ? Quelles démarches initier pour diffuser, élargir ?

Autres points exprimés

Face à un problème quel qu'il soit, il importe de bien analyser et de prendre en compte les véritables causes.

Comment répondre à l'urgence ? Ne pas tomber dans le misérabilisme.

Nous avons aussi des besoins culturels ; rôle des MJC en tant que médiateurs, vecteurs de culture, acteurs de l'éducation populaire. Dans les années 70, les bars et cafés ouvriers étaient des lieux de culture rattachés à la production locale.

Et la médiation politique ?

Quel est le prochain pas à faire ensemble ? Dans les 3 prochains mois ?

De quoi rêvons-nous comme nouvelle société ... le world café ?

Au delà des liens horizontaux, ne faut-il pas envisager une certaine verticalité, pour toucher des gens qui sont noyés dans leurs quotidiens ? Il y a une réelle rupture entre le haut et le bas. Mais comment créer du lien vertical ?

Quelques initiatives sont évoquées :

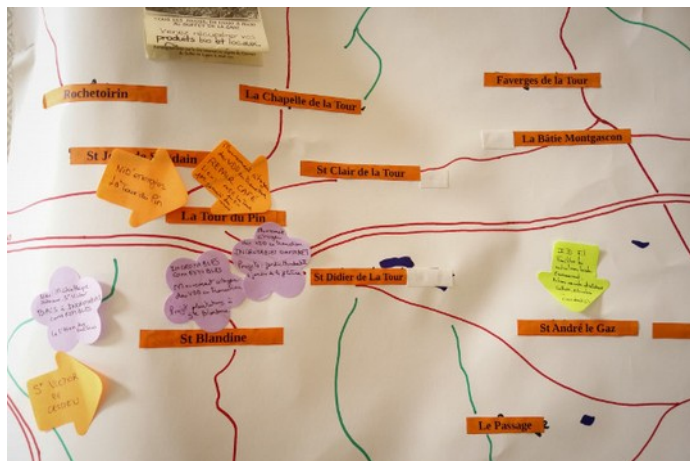
- "Asso Vrac" d'achats communs à Villeurbanne, au pied des tours : propose des choses accessibles car peu chères, cela marche, c'est basique.
- Une Big Box : boîte d'échange entre voisins d'un même quartier avec une dimension solidaire, pour aller à contresens de la notion de territoires d'ortoirs (nos villages).
- Les épiceries solidaires et les groupements d'achats : idée de se mettre ensemble, de se fédérer. Mais, sur les 10 associations du Réseau Citoyen, 4 sont confrontées à des reprises de cafés ou épiceries. Malgré les tentatives, pas de véritable collaboration, pourquoi ? Quels sont les freins ?

Le constat que beaucoup de gens sont dépolitisés amène le débat sur la question des liens à tisser notamment dans les quartiers défavorisés.

Une proposition est faite d'une "enquête-action" dans les quartiers HLM de Bourgoin. Elle permettrait d'interpeller la population, d'identifier les besoins. "Ne serait-ce pas plus important que de se réunir entre nous lors d'un forum ?"

Cette proposition fait débat :

- comment intervenir en venant de l'extérieur, avec quelle légitimité ? Attention à éviter d'arriver avec de gros sabots ...
- nous devons déjà nous former à intervenir sur nos lieux d'habitation, où il n'est pas si facile pour chacun de nous d'aller solliciter les habitants
- chacun de nous a la légitimité d'intervenir sur le lieu où il habite : il sollicite les gens en tant que membre d'un même collectif d'appartenance ; c'est essentiel dans toute démarche de recueil des besoins, ou d'autres expressions citoyennes
- **le Réseau Citoyen a développé un outil de consultation, ne faudrait-il pas commencer par l'utiliser là où nous habitons ?** Ensuite, renforcés par l'expérience accumulée, nous pourrions nous poser la question des moyens à prendre pour aller ailleurs ; la réponse passera nécessairement par celle des relais de proximité : comment les construire, ce qui nous ramène à la question de tisser des liens... Mais en gardant à l'esprit que toute enquête nécessite d'avoir un objectif précis.



ANNEXE : les suites envisagées (réunion du Réseau Citoyen du 23 novembre 2017)

1) Sur la commune des Abrets en Dauphiné

Sollicitation des personnes des Abrets, Fitileu, La Bâtie Divisin pour leur proposer de se réunir afin de réfléchir à l'éventuelle mise en place d'un "groupe citoyen".

2) Création d'un groupe de réflexion sur l'implication citoyenne dans les initiatives

Dans le droit fil du premier débat, réunir les personnes qui se sont inscrites (ou qui nous ont sollicité par la suite) pour mener une réflexion qui pourrait nous aider à définir des axes méthodologiques pour faciliter cette implication (les initiatives menées **PAR** les personnes concernées).

3) Formation à la consultation citoyenne

Cette formation sera largement proposée sur le territoire d'implantation des associations qui constituent le Réseau Citoyen.

Plusieurs participants au forum proposent des formations dans des domaines divers, qui s'inscrivent toutes dans la proximité du thème du forum : une compilation en est faite, elle est diffusée aux destinataires du présent compte-rendu, en tant que document complémentaire, et mise en visibilité sur le site du Forum Citoyen Renageois.